

# FOOT ENFANTS/JEUNES (VRAIMENT) POUR TOU-TE-S... COMMENT EST-CE POSSIBLE ?!

Nous sommes en 2016. L'ensemble du foot amateur est touché par un système qui empêche nombre de jeunes footballeurs/ses de pratiquer leur discipline favorite... L'ensemble ? Non ! Un club d'irréductibles résiste encore et toujours avec près d'un millier de pratiquant-e-s. Bienvenue chez l'Entente Sportive de Vitry, dans le Val-de-Marne. # Par Antoine Aubry



Les articles marqués de ce logo s'inscrivent dans le cadre de la préparation du Festival des innovations sportives qui aura lieu à Paris les 3-5 juin 2016 (lire p. 10).

Reportage photos :  
Ce 5 décembre  
championnat poussins du  
samedi matin, organisé  
par l'ESV, stade Joliot  
Curie à Vitry.

**Dans la plupart des clubs de football amateurs français, faire passer des détections aux enfants souhaitant s'inscrire dans les catégories de jeunes devient de plus en plus fréquent.** S'il est souvent question d'un manque de place pour justifier ces pratiques, l'objectif non avoué reste souvent le même : dénicher les meilleurs espoirs du foot pour, à terme, obtenir toujours plus de résultats (et par ricochet toujours plus de subventions)... Au nord-est du Val-de-Marne, l'Entente sportive de Vitry (ESV) fait partie des rares clubs qui résistent encore à ces méthodes. Créée en 1924 et historiquement affiliée à la FSGT, cette association omnisports compte 37 sections sportives et près de 10 000 adhérent-e-s. Parmi ceux/elles-là, plus de 1500 ne jurent que par le ballon rond dont une grande majorité d'enfants.

Mais ici, pas question de faire passer des tests de niveau à un-e nouveau/elle voulant adhérer... Tout le monde est le/a bienvenu-e et surtout chez les plus jeunes où la demande est très forte. «*La philosophie du club est de permettre et d'organiser une pratique sportive pour tous*», résume Daniel Bruneau, un des responsables de la section football et figure de l'ESV. «*Nous souhaitons donc offrir à tous/tes les jeunes vitriots la possibilité de faire du football avec nous et ne laisser personne à nos portes*.» Une mentalité (re)devenue novatrice dans le foot amateur.

Pour cela, l'ES Vitry a progressivement augmenté le nombre d'enfants dans ses rangs ces dernières saisons

et même ouvert une section jeunes féminines ! Toutes les semaines, ce sont près de 900 pratiquant-e-s âgés de 5 à 13 ans qui se retrouvent dans les 4 stades de la ville pour prendre part aux entraînements...

## Jouer pour progresser

Pour encadrer au mieux enfants et jeunes adolescent-e-s du club, l'ES Vitry s'appuie sur une soixantaine d'animateurs et d'animatrices bénévoles. On y trouve des parents, des anciens/nnes joueurs/ses mais aussi des adolescent-e-s et jeunes adultes licencié-e-s du club qui participent à sa vie associative et, chose pas forcément commune, tentent d'autonomiser au maximum les mêmes qu'ils/elles dirigent. «*Cela va de la mise en place du matériel pour les plus petit-e-s au lavage de maillots s'ils sont plus âgé-e-s*», explique-t-on du côté de l'ESV. Aux yeux de ces entraîneurs/ses, l'intérêt premier des entraînements consiste à faire évoluer les enfants avec des ballons le plus souvent possible. Multiplier les tours de terrains pour améliorer l'endurance et la discipline ? Très peu pour eux/elles. En charge de poussins à l'ES Vitry et coach depuis une vingtaine d'années, Serge Vaast, 40 ans, estime par exemple que le jeu n'est pas une contrainte à la progression de l'enfant-footballeur/se, bien au contraire : «*Il arrive que des exercices soient ennuyeux pour les plus petits. Le fait de jouer à l'entraînement et d'utiliser continuellement des ballons pousse l'enfant à avancer tout en s'amusant.*»





## FOOT JEUNES DANS LE COMITÉ 13

«**Notre credo : on accueille tout le monde**»

**Grâce** à une initiative du comité départemental des Bouches-du-Rhône, plus de 1000 enfants et adolescent-e-s de Marseille et de ses environs se retrouvent toutes les semaines pour faire du football. Éducateur bénévole depuis 2010 et en charge d'un groupe de footballeurs/ses débutant-e-s, Youssouf Elarif revient sur la particularité des cours donnés par le comité.

**Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur l'activité foot jeunes FSGT dans les Bouches-du-Rhône ?**

**Youssouf Elarif :** Chaque mercredi, le comité 13 propose des initiations au football à des enfants de 6 à 9 ans. Et tous les samedi, ces petit-e-s font des matches. Dans nos cours, on accueille tout le monde : c'est notre credo. Peu importe le niveau, ils/elles sont tous/tes là pour faire des activités sportives. La carte omnisports de la FSGT leur permet également de s'initier à d'autres disciplines comme le tir-à-l'arc, de la natation etc.

**Comment se déroulent les cours et quels sont les résultats ?**

**Youssouf Elarif :** Pour les faire progresser en s'amusant, nous réalisons notamment des jeux comme ceux l'épervier, du chat et la souris. Mais toujours avec ballon ! Et le succès est au rendez-vous : Rien que dans ma structure, j'ai 120 inscrit-e-s dont une vingtaine de filles ! On a énormément de demandes et les parents des enfants sont très satisfait-e-s. Nous avons aussi pas mal de petit-e-s qui viennent de loin. Car dans les clubs à proximité de chez eux/elles, on les teste par rapport à leur niveau. Et s'ils/elles ne sont pas assez bon-ne-s, les enfants ne sont pas pris-es. # AA

«*Chez nous, les jeunes prennent du plaisir même lorsqu'ils font des jongles ou des parcours*», poursuit Fredy Zabarel, un des coordinateurs (salariés) de la section foot. Ce qu'apprécie plusieurs parents rencontré-e-s lors d'un entraînement. «*Les enfants vont au foot l'esprit tranquille, indique un papa, ils savent qu'ils vont passer un bon moment.*» «*Le mien n'a qu'une hâte après un entraînement : être déjà à la semaine suivante pour recommencer à jouer*», poursuit une maman.

### De gros efforts et de beaux progrès

Si des petits (ainsi que toutes les féminines) sont licencié-e-s à la Fédération française de football (FFF), la plupart d'entre eux est inscrit au championnat interne de l'ESV sous l'égide de la FSGT. Afin de permettre à tous ses jeunes footballeurs, et quel que soit leur niveau, de découvrir les joies d'un match, le club vitriot a mis en place ce championnat il y a déjà plusieurs années. Organisé les samedis matins, il a la particularité de ne pas avoir de classement, mais ravit enfants et parents puisqu'il n'y a pas de sélections et que tout le monde peut y participer. Une pratique populaire et accessible rendue possible grâce au nombre élevé de jeunes dans l'association.

Pendant les matches, les entraîneurs/ses insistent également pour «*que les petits s'essayent tous les postes du terrain*», précise Christian Bessy, à la tête d'une équipe de poussins de l'ES Vitry. «*Les joueurs changent*

*tout le temps de place, personne n'est jamais collé à un poste qui ne lui convient pas pendant toute une rencontre.*» Et si l'enfant commet une erreur, on ne le sort pas immédiatement. «*À cet âge là, on marche sur la confiance*», assure Fredy Zabarel, «*s'il y a une bêtise de faite, on en parle à la fin du match pour que cela ne se reproduise plus.*»

Toutes ces techniques d'apprentissage encouragent certain-e-s à faire de gros efforts et de beaux progrès. Plusieurs petits ayant des problèmes de motricité ont notamment réussi à s'adapter et pratiquent maintenant normalement au milieu des autres enfants de leur âge. Et si certains quittent l'aventure pour tenter leur chance dans une autre équipe, nombreux sont ceux qui rega-



photos : Laura Kotelnikoff





gnent le vaisseau-mère au bout d'une ou deux années.

### **Obligés de limiter nos inscriptions**

À chaque rentrée, c'est désormais la course pour rejoindre les rangs de l'ES Vitry. Conscient du travail réalisé par le club, de nombreux parents de cette ville du Val-de-Marne cherchent à y inscrire leur enfant. Parfois sans succès... *«Actuellement, nous sommes obligés de limiter nos inscriptions à cause des problèmes de structures et/*

*ou du manque d'animateurs/ rices disponibles»*, déplore Daniel Bruneau. *«Cette année, nous avons 200 gamins sur une liste d'attente... Cela montre un peu les limites auxquelles nous faisons face et qui ne sont pas près de s'arrêter.»*

En effet, forte de 85 000 habitant-e-s aujourd'hui, la ville de Vitry risque de grimper à 100 000 têtes d'ici plusieurs années. Il arrive aussi que les problèmes du quotidien (organisation, besoins humains, compétitions) que rencontre un club de football menacent les valeurs sur lesquelles il repose. L'Entente Sportive de Vitry ne déroge pas à cette règle. Mais avec ses 900 enfants licencié-e-s et son équipe d'animation motivée, il est heureux de constater que cette dernière dispose de belles réserves... #

## **L'AUTOARBITRAGE...**

### **ça marche aussi chez les jeunes... en IdF**

**On** ne présente plus l'autoarbitrage en foot à 7 FSGT, dont le nombre de pratiquants dépasse les 25 000 licenciés... seniors et plus. Enfants et ados, trop jeunes pour cette pratique que beaucoup vouaient à l'échec chez leurs aînés ? En Ile-de-France, les compétitions FSGT réservées aux enfants et adolescent-e-s fonctionnent de cette manière là. *«C'est obligatoire pour les "jeunes 1" et "jeunes 2" et facultatif pour les poussins et les benjamins»*, précise Thomas Treuillet du secteur Jep (Jeunesse éducation populaire) du comité de Paris dont nombre d'équipes sont affiliées via un centre ou une association jeunesse/de quartier. À chaque début de saison, les éducateurs réalisent un point pour évoquer l'autoarbitrage et son bon fonctionnement. *«Nous avons remarqué que des publics comme*

*ceux issus de clubs de prévention spécialisée avaient parfois plus de mal que d'autres avec l'autoarbitrage»*, explique Thomas. *«C'est souvent celui qui gueule le plus fort qui obtient la faute... Les débuts sont donc parfois difficiles, mais tout rentre dans l'ordre au fil de l'année.»*

Le Festival des innovations prévu en juin, pourrait être l'occasion d'étendre l'expérience aux scolaires : le comité de Paris et la Ligue Ile-de-France souhaiteraient monter un projet en coopération avec l'Académie de Créteil. L'idée ? Faire un tournoi de FA7 mêlant des classes de CM2 et de 6e d'écoles et de collèges de Bobigny (Seine-Saint-Denis) dont les élèves (et leur profs) auraient été sensibilisés les mois/semaines précédents. # AA

photos : Laura Kotelnikoff

